

Surveillance de la dengue

Bulletin hebdomadaire : semaines 2010-43 à 45

| GUADELOUPE |

Le point épidémiologique — N° 28 / 2010

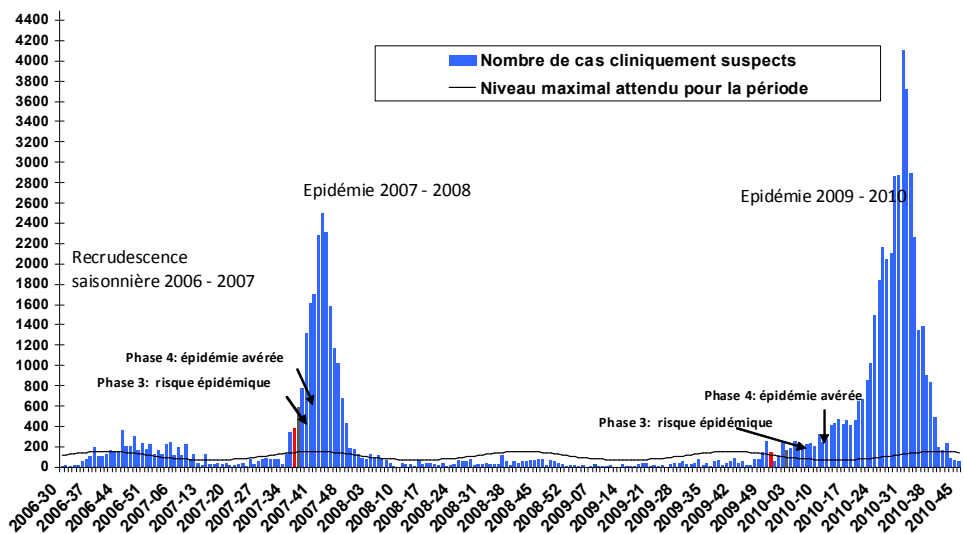
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Depuis le pic épidémique atteint au cours de la 1^{ère} semaine d'août, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en consultation par les médecins généralistes a diminué régulièrement.

Depuis la dernière semaine d'octobre, il est inférieur aux valeurs maximales attendues pour la période (Figure 1).

| Figure 1 |

Surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe, Juillet 2006 à Novembre 2010* / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Guadeloupe, July 2006 - November 2010**



*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population guadeloupéenne, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

Surveillance des cas biologiquement confirmés

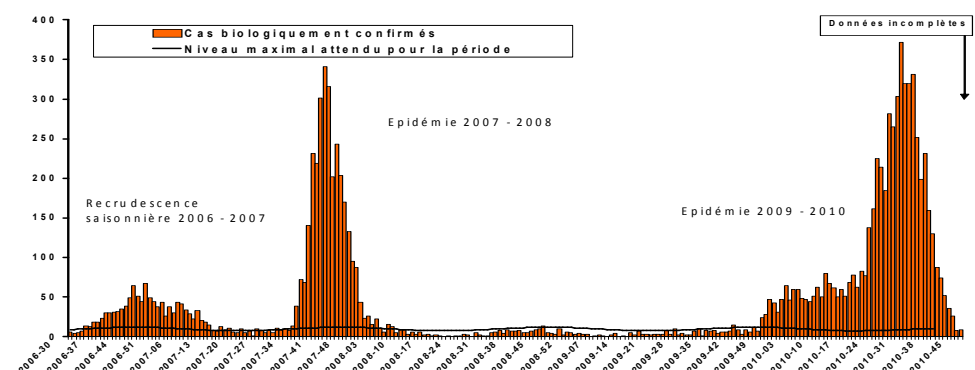
L'évolution des cas biologiquement confirmés a suivi une dynamique similaire à celle des cas cliniquement évocateurs : progression lente jusqu'à mi-mai, augmentation rapide et importante jusqu'au pic de la dernière semaine de juillet (2010-30) puis décroissance.

Celle-ci s'est poursuivie de façon régulière pour atteindre 26 cas au cours de la dernière semaine d'octobre (Figure 2).

Les données des deux dernières semaines (2010-44 et 45) ne sont pas encore consolidées.

| Figure 2 |

Surveillance hebdomadaire des cas biologiquement confirmés, Guadeloupe, Juillet 2006 à Novembre 2010 / *Weekly number of biologically confirmed cases of dengue fever, Guadeloupe, July 2006 - Nov. 2010*



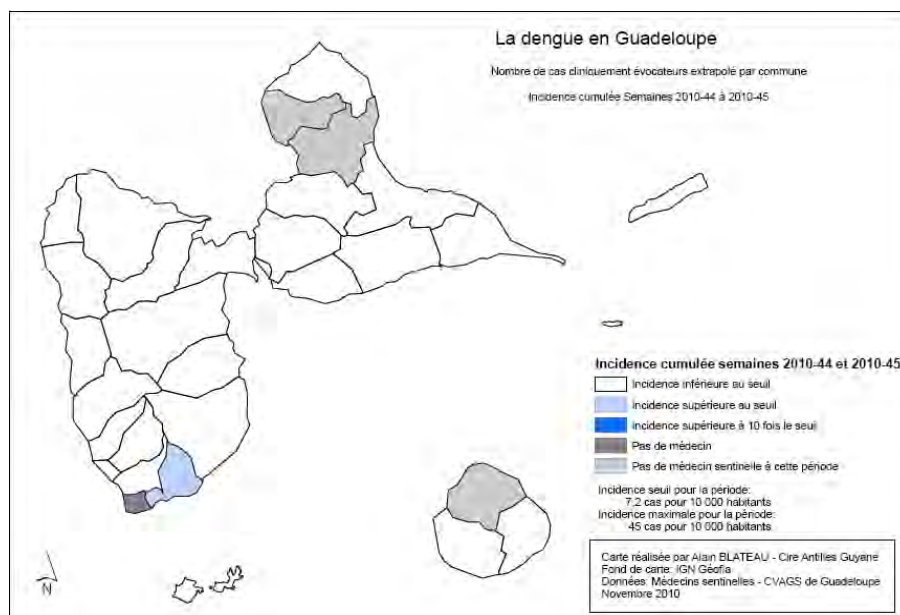
Répartition géographique

A partir du début du mois de juillet, l'ensemble du territoire de Guadeloupe continentale et des îles proches a été touché par l'épidémie. Le retour à une situation épidémiologique normale est désormais généralisé à la quasi-totalité de la Guadeloupe

Sur les 29 communes pour lesquelles les données étaient disponibles au cours des deux premières semaines de novembre, seule l'incidence de Trois Rivières dépasse encore le seuil (Figure 3).

| Figure 3 |

Carte de l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs vus en consultation de médecine de ville, Guadeloupe, semaines 2010-44 et 2010-45 / *Geographical representation of cumulated incidence of dengue like syndromes, epi-weeks 2010-44 and 2010-45, Guadeloupe*



Surveillance des passages pour dengue aux urgences

Au CHU de Pointe à Pitre, la diminution du nombre total de passages pour dengue s'est accélérée mi-octobre et se poursuit depuis régulièrement (Figure 4).

Chez les adultes, deux passages seulement ont été enregistrés au cours de la deuxième semaine de novembre.

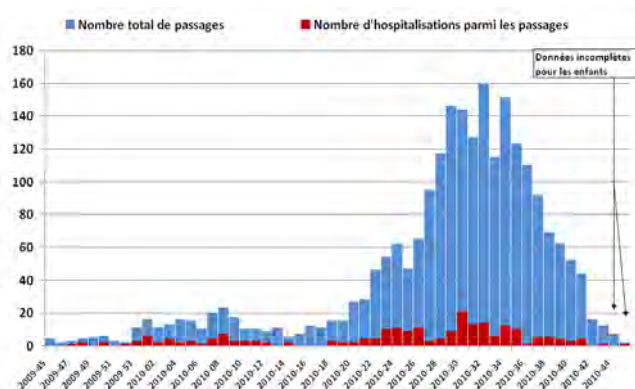
Les hospitalisations à la suite de ces passages sont désormais sporadiques.

Au CH de Basse-Terre, le nombre de passages pour dengue aux urgences est stable avec moins de 10 passages hebdomadaires depuis cinq semaines consécutives (Figure 5).

Parmi ces passages, les hospitalisations sont devenues sporadiques et depuis 8 semaines leur nombre hebdomadaire ne dépasse pas 3.

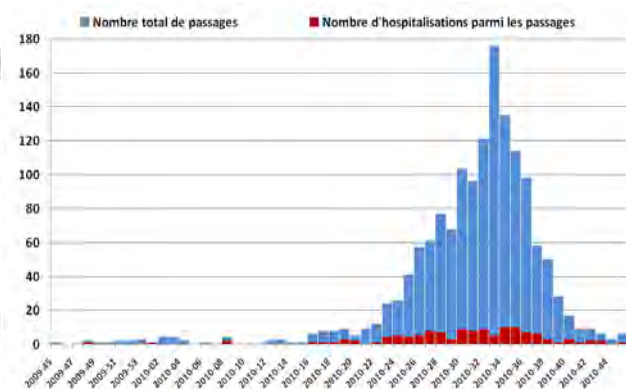
| Figure 4 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CHU de Pointe à Pitre, Nov. 2009 - Nov 2010. *Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit, Pointe à Pitre hospital, Guadeloupe, Nov. 2009 - Nov 2010 - Source: Oscoreur® et Service de Pédiatrie du CHU*



| Figure 5 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CH de Basse-Terre, Nov. 2009 - Nov 2010. *Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit of Basse-Terre hospital, Guadeloupe, Nov. 2009 - Nov 2010 - Source: Oscoreur®*



Surveillance des cas hospitalisés

Au mois d'août, un maximum de 96 cas hospitalisés biologiquement confirmés a été enregistré, soit un nombre un peu supérieur à celui enregistré au mois de juillet (88 cas) (Figure 6). Au cours des mois de septembre et octobre, ce nombre a diminué avec respectivement 54 puis 19 cas recensés.

Le taux d'hospitalisation cumulé¹ depuis le début de l'épidémie est de 0,9% (vs 1,4% en 2007).

Le taux de sévérité², d'environ 0,3%, est resté à un niveau inférieur à ce qui avait été observé au cours de l'épidémie de 2007 (0,8 %).

Sur les 418 cas biologiquement confirmés hospitalisés depuis le début de l'épidémie, on recense 249 formes communes et 152 formes graves³. Les 17 autres cas sont en cours de classification.

Cinq décès liés à la dengue ont été enregistrés et confirmés depuis le début de l'épidémie dont 3 directement liés à la dengue et 2 indirectement liés.

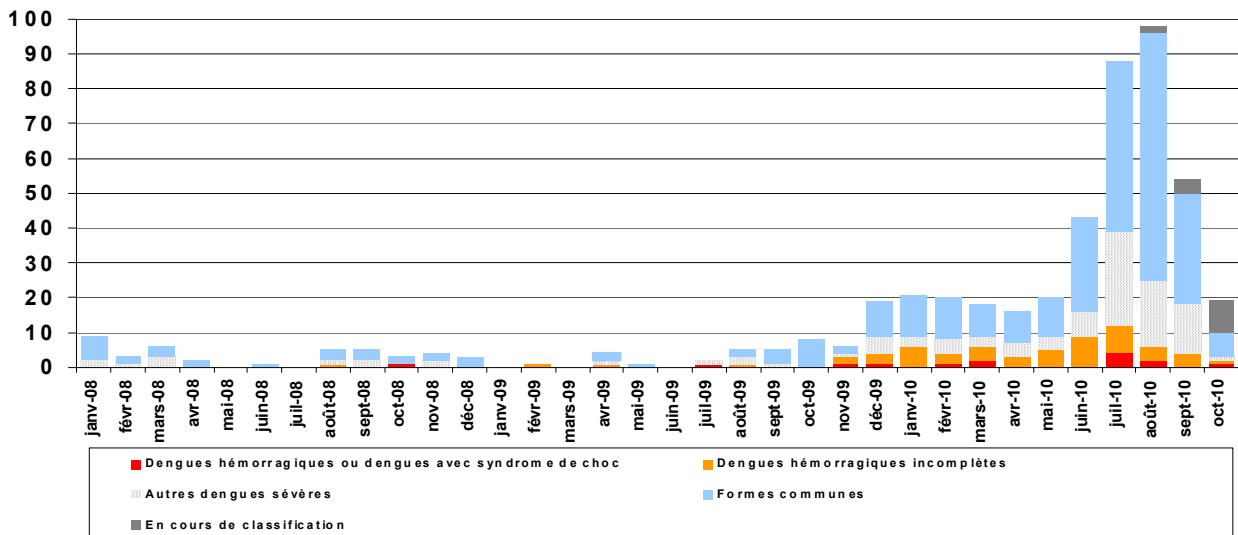
1 Nombre de cas biologiquement confirmés hospitalisés rapporté au nombre total de cas estimés

2 Nombre de cas sévères recensés par la surveillance des cas hospitalisés rapporté au nombre total de cas estimés

3 Les formes graves incluent la forme hémorragique ou avec syndrome de choc, la forme hémorragique incomplète et les formes sévères.

| Figure 6 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Guadeloupe, Janvier 2008 à Octobre 2010 / Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Guadeloupe, January 2008 – October 2010



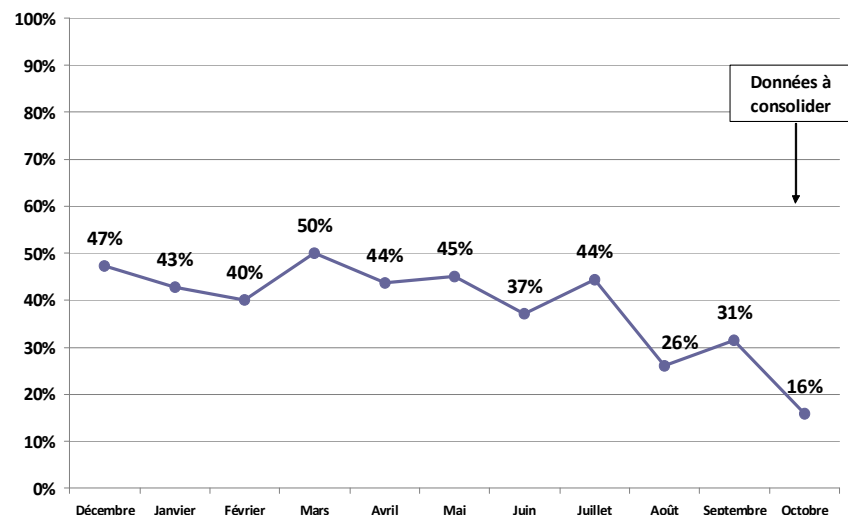
| Figure 7 |

Depuis le début de l'épidémie, la proportion d'enfants âgés de moins de 15 ans parmi les cas biologiquement confirmés hospitalisés reste comprise, chaque mois, entre 45 et 68%.

La proportion de formes graves³ parmi les cas biologiquement confirmés hospitalisés s'est maintenue jusqu'au mois de juillet entre 37 et 50 % (Figure 7), sans différence notable entre adultes et enfants (45 % vs 42 %).

Cette proportion a diminué ensuite avec 29% de formes graves pour les mois d'août, septembre et octobre dont une part plus importante chez les adultes que chez les enfants (43% vs 19%).

Evolution mensuelle de la proportion de formes graves parmi les cas hospitalisés biologiquement confirmés de dengue, Guadeloupe, Décembre 2009 à Octobre 2010 / Monthly distribution of all severe forms among the hospitalized and biologically confirmed cases Guadeloupe, December 2009 – October 2010



Quelques chiffres à retenir

Saison 2009-2010

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2009-49)

- **43 990** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **5 843** cas biologiquement confirmés
- **418** cas hospitalisés
- **5** décès directement ou indirectement attribuables à la dengue
- Sérotype majoritaire : **DENV-1**

Situation dans les DFA

- **Guyane :** fin de l'épidémie
- **Martinique :** fin de l'épidémie
- **Saint-Martin :** stabilisation de l'épidémie
- **Saint Barthélémy :** phase de transmission sporadique

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber,
directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef

Dr Philippe Quénel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suivant

Comité de rédaction

Michelle Agnès, Dr Sylvie Cassadou, Dr Jean-Loup Chappert, Laurent Ginhoux, Dr Philippe Quénel, Frédéric de Saint-Alary

Diffusion

Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. B.P. 658.
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.guyane.sante.gouv.fr>

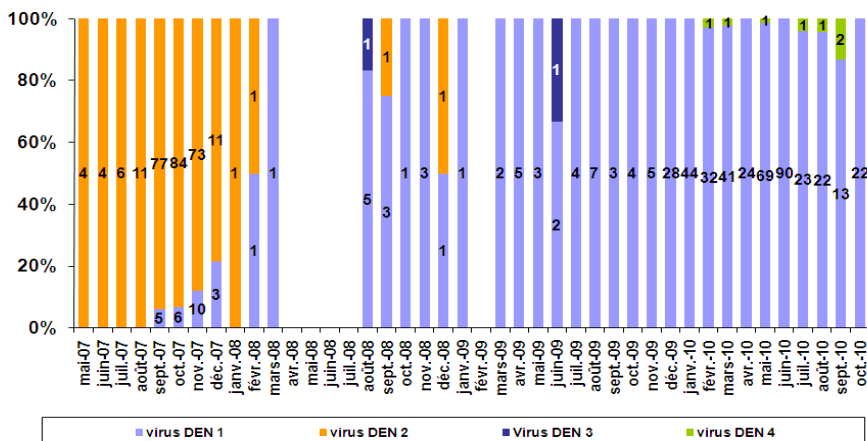
Surveillance des sérotypes

Depuis le début de l'épidémie, 98% des sérotypes identifiés en ville et à l'hôpital correspondent au sérotype DENV-1 (386) qui n'avait pas circulé en Guadeloupe depuis une dizaine d'années.

Le sérotype DENV-4, très présent en Martinique, a néanmoins été identifié dans 7 cas dont 2 au mois de septembre (Figure 8) mais aucun au mois d'octobre. Ce sérotype n'a pas circulé en Guadeloupe depuis l'épidémie de 2005.

| Figure 8 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Guadeloupe, Mai 2007 à Octobre 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Guadeloupe, May 2007 – October 2010



Analyse de la situation

Au cours des trois dernières semaines, tous les indicateurs de surveillance épidémiologique ont poursuivi leur décroissance

En particulier, le nombre estimé de cas cliniquement évocateurs vus en médecine de ville chaque semaine est inférieur aux valeurs maximales attendues depuis trois semaines consécutives.

Le comité d'experts des maladies infectieuses et émergentes réuni le 19 novembre considère que la situation épidémiologique de la dengue est celle d'un retour à la normale en Guadeloupe : phase 5 du Psage.**

L'épidémie de dengue s'est donc éteinte en Guadeloupe au cours de la troisième semaine d'octobre. Elle aura duré 47 semaines et été à l'origine de près de 44 000 cas cliniques ayant conduit à une consultation médicale.

** Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

Remerciements à nos partenaires

Cellule de Veille d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS (Dr Elisabeth Estrade, Service de lutte anti-vectorielle, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (Urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR- Institut Pasteur de Guyane,



Prochaine diffusion du point épidémiologique prévue au mois de décembre